



Numéro Spécial
Revue semestrielle
Année 2023
ISSN 2335 - 1535
ISSN en ligne 2335- 1853

Année 2023/Numéro Spécial

Actes du colloque intitulé :

Idir : au-delà d'une voix, une « œuvre d'art »

25-27 octobre 2022
Université de Bejaia

Multilinguales est une revue semestrielle éditée par la Faculté des Lettres et des Langues (FLL) de l'université Abderrahmane MIRA – Bejaia. Elle est en accès libre et sa langue de rédaction est le français, mais elle est ouverte à la réflexion sur toutes les langues. Ses domaines de prédilection sont la linguistique appliquée, Théorie et critique littéraires. La revue publie des articles originaux issus de recherches empiriques et de réflexions méthodologiques et épistémologiques. Elle ambitionne de contribuer aux investigations scientifiques dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie, le traitement automatique des langues. Elle accueille les contributions de chercheurs confirmés comme de jeunes chercheurs.

ISSN en ligne 2335- 1853
ISSN 2335- 1535

En collaboration avec le CRLCA
Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes

MULTILINGUALES

Revue semestrielle des sciences du langage, des sciences des textes littéraires,
des sciences pédagogiques et didactiques, de la traduction et du T. A. L.

Université Abderrahmane MIRA – Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues

MULTILINGUALES

Multilinguales est une revue semestrielle de la Faculté des Lettres et des Langues (FLL), de l'université Abderrahmane Mira – Bejaia. Sa langue de rédaction est le français, mais elle est ouverte à la réflexion sur toutes les langues. Elle ambitionne de contribuer aux investigations scientifiques dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie et le traitement automatique des langues. Le comité scientifique et de lecture de *Multilinguales* est international. La revue publie des numéros thématiques, des numéros varia et des numéros spéciaux. Elle figure dans le fichier national des revues scientifiques édité par le Ministère algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS), et sur sa plateforme *Algerian scientific journal platform* (ASJP), administrée par le CERIST. Chaque article, anonymé, est soumis à deux évaluations à l'aveugle, et à une troisième si les deux premières sont contradictoires. Pour être examinés, les articles doivent parvenir à l'un des courriels de la revue, être accompagnés d'une notice biobibliographique succincte (avec l'affiliation institutionnelle) et respecter le protocole de rédaction de la revue.

Comité scientifique et de lecture

Président : Pr. SADI Nabil (U. Bejaia)

Membres : Dr. AKLI Kamal (U. Tizi Ouzou), Dr. ALIOUCHOUCHE fadhila (U. Bejaia), Dr. AMAOUI Mahmoud (U. Bejaia), Dr. BERDOUS Nadia (U. Bouira), Pr. BERKAI Aziz (U. Bejaia), Dr. CHIOUKH Ounissa (U. Bejaia), Dr. DJEMAI Salem (U. Tizi Ouzou), Pr. HAMEK Brahim (U. Bejaia), Pr. IDRI Nadia (U. Bejaia), Pr. IMARAZENE Moussa (U. Tizi Ouzou), Dr. KHAROUNI Nouara (U. Bejaia), Pr. MEKSEM Zahir (U. Bejaia), Dr. OTHMANE Meriem (CU. Barika), Dr. OULDBENALI Naima (U. Bejaia), Dr. SALHI Karim (U. Tizi Ouzou), Pr. SALHI Mohand Akli (U. Tizi Ouzou), Pr. TIDJET Mustapha CRLCA)

Président d'honneur : Recteur de l'Université Abderrahmane Mira – Bejaia

Directeur de la publication : Doyen de la Faculté des lettres et des langues

Revue Multilinguales

Volume : 11 / N° Spécial (2023)

N° ISSN 2335-1535 – N° ISSN en ligne 2335-1853

Soumission en ligne : <https://www.asjp.cerist.dz/en/submission/13>

Contact de la revue : multiling.bejaia@gmail.com

Sites de la revue : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/13>

Dépôt légal N° : 2013-5381

***Les articles publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs qui sont seuls responsables du contenu de leurs textes.**

**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA**

AVANT-PROPOS

Idir : au-delà d'une voix, « une œuvre d'art »

Ce numéro spécial que vous tenez entre vos mains est certainement le tout premier ouvrage scientifique, dans le pays, voire bien au-delà, qui réunit des travaux de recherche sur l'œuvre d'Idir. Il est la promesse du colloque national organisé par le Centre de recherche en langue et culture amazighes (CRLCA) et la Faculté des Lettres et des langues de l'université de Bejaia les 25, 26 et 27 octobre 2022 à l'auditorium du CRLCA. Première manifestation du genre sur « *l'œuvre d'art* » du défunt artiste. « *Œuvre d'art* » parce que, au-delà de la voix, Idir a jumelé esthétique et mémoire, « *mémoire culturelle* », impliquant la langue et la culture amazighes. Une quarantaine de chercheurs a souhaité y prendre part. Trente-six propositions de communication sont passées par le premier filtre de l'évaluation. Le gage de la qualité a dicté une deuxième évaluation pour vingt textes proposés pour faire partie de ce numéro. La douzaine d'articles de cette édition, rédigés en trois langues (français, tamazight et anglais) sont, pour ainsi dire, une couvée de qualité pour avoir pu passer les écueils d'une triple évaluation par des comités distincts d'experts légitimement exigeants. Une « *motte de beurre telle que nous la désirons* », comme le chante Idir dans *Ssendu* (« *tawarect n wudi, akken i tt-nettmenni* »).

Le colloque national a réuni, trois jours durant, des chercheurs de sept wilayas du pays (Saida, Batna, Blida, Alger, Bouira, Tizi Ouzou et Béjaïa) autour de l'objectif premier qui les a invités à

produire de la réflexion sur l'œuvre d'Idir en tant qu'objet artistique, esthétique, social, linguistique, littéraire, sémiologique... Bref, comme objet scientifique. La recherche a été pluridisciplinaire avec des approches qui ont allié musicologie et ethnomusicologie, linguistique et sociolinguistique, sémiotique et sémiolinguistique, didactique et socio-didactique, littérature, anthropologie et sociocritique.

De l'œuvre analysée, certaines chansons phares sont les plus interrogées, en premier lieu le « *chant miraculeux de Baba inu ba* » tel que le qualifie Rachid Oulebsir, écrivain qui pioche dans le patrimoine culturel amazigh, et qui témoigne avoir entendu les premières notes de « *cette œuvre magistrale* » fin 1967 au lycée Abdelkader d'Alger. Lorsque le lycéen Idir grattait dans sa guitare, d'aucuns ne soupçonnaient qu'un jour son art conquerra le monde et que Hamid, le géologue, s'effacerait devant Yidir, le chanteur. *Baba inu ba* a, à elle seule, posé les fondements de tout un « *héritage collectif nouveau* » (J. E. Goodman. 2005). Elle a exporté un conte amazigh ancien dépoussiéré, réhabilité, modernisé et internationalisé à partir d'un patrimoine qui a survécu dans la littérature orale amazighe et dans certains rares écrits dont ceux de Léo Frobenius et Taos Amrouche.

Mais pour **Sadoudi Oumelaz**, *Baba inu ba* est bien plus qu'un conte ancestral. Elle en « *entre-ouvre d'autres* ». C'est ce qu'elle s'est attelée à montrer dans son article, en reconstituant les quatre « *histoires* » entre-ouvertes par le texte chanté. Recourant à l'intertextualité, elle s'est appuyée sur les aspects historiques, culturels et sociopolitiques du peuple amazigh pour analyser cette pluralité culturelle et symbolique. La première de ces histoires « *est imaginaire, la seconde est historique/traditionnelle et les deux dernières sont bien réelles* ». Portes ouvertes sur une culture ancestrale, ces quatre récits mis en relief mêlent témoignages historiques, mode de vie, pratiques coutumières, valeurs

humaines, destinée, et altérité. Par son analyse, et des va-et-vient entre le texte et le hors-texte, l'auteure nous invite à voir dans *Baba inu ba* une sorte de coffret magique d'où fleurit un pan du patrimoine culturel amazigh.

La contribution artistique d'Idir pour la promotion de la langue et la culture amazighes est analysée sous le signe de l'altérité par **Aliouchouche Fadhila**. « *To what extent has the artistic work of Idir contributed in bridging the gap between the two sides of the Mediterranean?* » (« Dans quelle mesure le travail artistique d'Idir a-t-il contribué à combler le fossé entre les deux rives de la Méditerranée ? »). C'est la question qu'elle se pose dans un article rédigé en anglais, alimenté de façon à montrer l'image d'un artiste-passerelle dont l'œuvre transmet la culture des siens, avec les valeurs qu'elle véhicule. Tout en considérant que « *l'identité est une composante centrale* » de l'œuvre idirienne, l'auteure souligne les expressions de partage et de réciprocité que l'on peut écouter et lire (dans les titres) notamment dans l'album *Ici et ailleurs*. L'ouverture sur l'Autre est présentée comme le « *mélange de couleurs, de cultures, de styles musicaux et bien sûr de personnes* ».

Partage, ouverture, mais aussi engagement. La problématique de l'engagement artistique d'Idir pour la cause féministe est posée par le rédacteur de cet avant-propos, dans un article qui analyse particulièrement deux chansons, *Ssendu* et *Weltma*. Le but est d'examiner les procédés qui prennent en charge les expressions féminines qui permettraient d'affirmer si Idir émerge dans le féminisme ou, au contraire, dans le folklore magnifiant qui occulte la réalité socioculturelle de la femme. Comment *Ssendu* va bien au-delà du barattage ? Que disent le titre et le refrain de *Weltma* ? L'analyse pluridisciplinaire, s'appuyant aussi sur la sémiotique, est menée pour tenter de confirmer l'hypothèse qu'Idir donne la parole de plusieurs façons à la femme tout en la

mettant en valeur dans un contexte culturel. Son objectif est double : offrir à la femme à la fois une tribune d'expression, qui lui a manqué dans sa société traditionnelle, et du relief à son rôle de préservatrice du patrimoine culturel.

Préservation va de paire avec transmission. C'est ce rôle de transmetteur, mais aussi d'intermédiaire, qu'analyse **Salhi Mohand Akli** à travers la figure de l'analbaḍ, qu'il emprunte à la tradition touarègue. L'article soutient l'hypothèse qu'il y a dans « *l'action artistique d'Idir* » des éléments d'analogie qui permettent de voir en lui « *un analbaḍ des temps modernes* », autant sur le plan « *statutaire, [que] fonctionnel et relationnel* ». L'auteur explique d'abord la fonction de cette figure de la poésie des touarègues, dans son sens de rhapsode, et sa relation avec l'*amesshewey*, le poète, dont l'analbaḍ mémorise la parole poétique pour la relayer et la transmettre, voire la répandre dans l'espace et dans le temps. L'article construit une analogie à partir de cette « *instance centrale [qu'est l'analbaḍ] qui se définit par son statut d'intermédiaire entre le poète et le public* ».

Sabbah Lina soutient, dans son article rédigé en anglais, que les chansons d'Idir constituent « *un outil pédagogique efficace pour favoriser la motivation personnelle et les compétences linguistiques des étudiants* » en cours de langue amazighe. Son analyse se base sur une enquête menée auprès des étudiants du département de tamazight de l'université de Béjaïa pour, notamment, mettre en évidence l'importance des stratégies d'enseignement qui font le choix de la chanson comme outil pédagogique. Optant pour la méthode d'échantillonnage probabiliste, son enquête a intéressé cent apprenants qui ont répondu à son questionnaire, avec une légère prédominance des étudiantes. À l'aide d'une approche quantitative, l'auteure analyse les réponses recueillies et illustre l'importance et l'efficacité du recours à la chanson, en prenant l'exemple d'Idir,

comme moyen favorisant aussi l'«auto-motivation» des apprenants en langue amazighe.

De compétences linguistiques à compétence culturelle, le passage est suggéré par **Ammouden Amar** et **Ben Boudjemaa Tanina** qui posent la question suivante : « *Comment l'œuvre artistique du chanteur Idir permet-elle de développer la compétence culturelle ?* ». L'œuvre est considérée sous le signe du culturel et de l'interculturel, auquel est associé l'identitaire. Les deux auteurs se sont intéressés à l'évolution de la double question identitaire et culturelle qui passe par les trois étapes de « *l'éducation culturelle* », « *l'éducation interculturelle* » et « *la médiation culturelle* ». Chacune de ces étapes est analysée à travers les chansons de terroir kabyle, les genres de discours kabyles en présence, la charge culturelle de la poésie chantée, l'ouverture à l'autre et l'universalité. Dans la foulée de l'analyse, l'article fait de la place à l'expression de la chanson comme « *outil de la cohésion sociale* » et présente un artiste dans sa mission de « *médiateur interculturel* ».

L'article de **Rezzik Mohamed** nous invite à une sorte de prolongement musical de cette interculturalité puisqu'il place *Baba inu ba* « *au carrefour des musiques du monde* ». L'auteur propose une étude musicologique dans laquelle il soutient qu'au-delà du texte de Benmohamed, le succès de cette chanson tient aussi à des choix musicaux qui marient mélodie, harmonie, arrangements et interprétation. Ces choix sont présentés comme le résultat d'une conscience « *des enjeux et des portées des règles de la forme et de la structure de la musique* ». En faisant appel aux travaux de musicologues et ethnomusicologues, l'auteur axe son analyse sur la combinaison entre le traditionnel et le moderne, le tout consolidée avec les règles d'harmonisation. L'identité musicale de *Baba inu ba* est approchée notamment par son activité rythmique que l'auteur classe dans un type précis, tout en précisant l'importance de l'usage des instruments à percussion dans le renouveau apporté dans l'œuvre d'Idir.

Nous retrouvons *Baba inu ba*, mais dans son aspect poétique, dans le corpus de **Ammouden M'Hand** qui propose une étude qualitative s'inscrivant dans la didactique du plurilinguisme. L'objectif est de montrer l'apport de « *la didactisation des textes et des traductions des textes de chansons d'Idir pour le développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle en classe de langue(s)* ». Le doigt est mis sur la difficulté de traduire des textes nourris par la « *kabylité* » du chanteur. Confrontant trois traductions du texte de *Baba inu ba*, l'auteur illustre cette difficulté, voire impossibilité de traduction qui résulte singulièrement de « *la nature du vocabulaire* » usité, mais aussi d'autres éléments. Il prend arguments de ces difficultés pour soutenir que c'est elles qui rendent ces textes profitables pour approfondir la réflexion sur les langues. De telles chansons sont proposées comme supports didactiques pour le développement aussi des « *compétences de médiation linguistique et culturelle* ». D'autres pistes de didactisation sont proposées par **Ould Benali Naima** et **Boukerchi Lamia** dans la foulée d'une étude qui allie sociolinguistique et didactique. Les deux auteures ont enquêté, par l'entremise d'un questionnaire, auprès d'un public constitué d'enseignants de français et de tamazight de l'université de Béjaïa et des trois paliers de l'éducation nationale ainsi que d'autres enquêtés, dont des chefs d'entreprises et des femmes au foyer, interrogés à travers les réseaux sociaux. Là aussi, parmi 72 enquêtés, l'élément féminin prédomine. L'enquête est menée pour pouvoir situer d'une part la place qu'occupent les chansons d'Idir au sein des familles algériennes et leur rôle dans la préservation et la diffusion de la culture amazighe et de proposer, d'autre part, des possibilités de leur didactisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE et de tamazight à partir des réponses recueillies.

Sur un tout autre registre, sociologique celui-là, **Moussouni Abdelghani** invite à lire un essai d'analyse du phénomène migratoire dans les chansons d'Idir avec comme postulat que l'émigration/immigration est un fait social total, impliquant plusieurs dimensions. L'auteur rappelle la trajectoire migratoire du chanteur avant d'engager l'analyse des dimensions sociales, culturelles et politiques du phénomène en question dans les chansons d'immigration qu'il considère occupant une part importante dans le répertoire de l'artiste. L'objectif de l'étude est de pouvoir identifier « *le type d'immigration et les figures du migrant* » qui sont représentées dans le répertoire analysé. Dans le sillage de son étude qui va dans le détail des diverses expressions migratoires, et ce du côté de l'émigré comme de celui de l'immigré, l'auteur identifie autant les formes d'émigration/immigration chantées que celles qui ne le sont pas. Dans un article rédigé en langue amazighe, **Iggi Salih** traite du rôle de la femme. Elle montre comment le chanteur a contribué à valoriser celle-ci et à sensibiliser la société sur ses injustices et sur le rôle et l'importance de la femme. Pour ce faire, elle analyse la figure féminine en partant du fait que bien que minorisée dans une société à domination masculine, « *la femme kabyle est largement représentée dans l'espace de production de biens symboliques* ». L'auteure s'interroge sur le regard que porte Idir sur la femme et à la façon avec laquelle il la défend. Elle tente d'y répondre en analysant notamment « *Ssendu* » et « *Lettre à ma fille* » et souligne qu'elle est arrivée à discerner « *plusieurs facettes de la femme dans les chansons* » d'Idir. Ce sont ces facettes qu'elle expose dans son article, tout en considérant que la visée du chanteur est de contribuer à changer la vision de la société contemporaine en rapport aux traditions qui emprisonnent la femme.

Dr. Medjedoub Kamal
Président du colloque

MULTILINGUALES

TABLE DES MATIÈRES

Idir : au-delà d'une voix, « une œuvre d'art »

Oumelaz SADOUDI

Idir et vava inouva : un conte qui entre-ouvre
d'autres.....10

Fadhila ALIOUCHOUCHE

Idir's artistic work : a bridge between the two shores of
the
mediterranean.....21

Kamal MEDJEDOUB

Idir, un chanteur féministe ?.....27

Mohand Akli SALHI

Idir, l'analbaḍ moderne.....39

Lina SABBAH

Idir's songs : an invigorating teaching aid to build up
students' language competencies in Tamazight : the case
of students of Tamazight at the department of Tamazight,
university of Bejaia – Algeria.....47

Amar AMMOUDEN

Tanina BEN BOUDJEMAA

Culturalité, identité, interculturalité dans l'œuvre
artistique du chanteur kabyle Idir.....59

Mohamed REZZIK

A Vava inouva : une mélodie berbère au centre des
musiques du monde. Etude musicologique.....70

M'Hand AMMOUDEN

Intérêts de la didactisation des textes et des traductions des
textes de chansons d'Idir pour le développement de la
compétence plurilingue et pluriculturelle en classe de
langue(s).....80

Naima OULD BENALI

Lamia BOUKERCHI

La chanson d'Idir entre préservation et diffusion de la
culture amazighe.....96

Abdelghani MOUSSOUNI

Le phénomène migratoire dans les chansons d'Idir : un
essai d'analyse.....117

Saliha IGGUI

La femme dans l'œuvre du chanteur Idir.....130